

Festival de  
ROCAMADOUR

---

20 AOÛT - 21H

---

# GLORIA SVECLAE

ENSEMBLE CORRESPONDANCES *Sébastien Daucé*  
LUCILE RICHARDOT *alto*

---

Basilique St-Sauveur, Rocamadour



# BIOGRAPHIES

## LES ACCENTS

Fondé en 2009, Correspondances réunit sous la direction du claveciniste et organiste Sébastien Daucé une troupe de chanteurs et d'instrumentistes, tous spécialistes de la musique du Grand Siècle. Devenu en quelques années une référence dans le répertoire de la musique française du 17<sup>e</sup> siècle, l'ensemble donne aussi bien à entendre une musique aux sonorités qui touchent directement l'auditeur d'aujourd'hui qu'à voir des formes plus rares et originales.

La redécouverte d'œuvres inédites, et l'expression d'un jeu au plus proche de celui du 17<sup>e</sup> siècle, est au cœur du projet de l'ensemble. Ses programmes de recherche au long cours ont abouti à des résultats émouvants, comme la reconstitution monumentale du *Sacre de Louis XIV*, ou encore celle de la partition du *Ballet Royal de la Nuit*, permettant de redécouvrir ainsi un moment musical majeur du 17<sup>e</sup> siècle, qui inaugure le règne du Roi Soleil. L'attachement de l'ensemble à faire revivre des compositeurs à la renommée déjà confirmée autant qu'à revivifier l'image de musiciens oubliés a donné naissance à dix-neuf enregistrements avec le label harmonia mundi, distingués par la critique française et internationale. Parmi ceux-ci : les *Litanies de la Vierge* (2013), la *Pastorale de Noël* (2016), *Histoires Sacrées* (2019), *Messe de Minuit* (2023) du compositeur de prédilection de l'ensemble, Marc-Antoine Charpentier ; Etienne Moulinié et ses *Meslanges pour la Chapelle d'un Prince* (2015) ; les grands motets d'Henry du Mont (2016) et de Michel-Richard de Lalande (2022) ; *Perpetual Night*, premier album de la soliste Lucile Richardot (2018) ; ou encore les *Membra Jesu Nostri* de Buxtehude (2021) et *Psyche* de Matthew Locke (2022).

Dans un même esprit de redécouverte, Correspondances a à cœur de faire revivre les formes scéniques françaises ou étrangères de la scène lyrique qui a précédé l'opéra, telles que le ballet de cour, l'histoire sacrée, le semi-opéra ou encore le mask anglais. En 2017, *Le Ballet royal de la nuit* voit le jour au théâtre de Caen, forme grandiose

et féérique imaginée à l'aune du XXI<sup>ème</sup> siècle par la chorégraphe Francesca Lattuada. L'ensemble poursuit son exploration des formats expérimentaux qui ont jalonné le Grand Siècle avec le spectacle *Songs* mis en scène par Samuel Achache pour la voix de Lucile Richardot ou encore le mask anglais *Cupid & Death* créé en 2021 au Théâtre de Caen, divertissement excentrique au cœur d'un monde renversé forgé par Jos Houben et Emily Wilson. Toujours en 2021, Correspondances se produit pour la première fois au Festival Lyrique d'Aix-en-Provence avec *Combattimento*, la théorie du cygne noir, composition utopique autour de la reconstruction de la cité idéale à partir des œuvres de Monteverdi et de ses pairs italiens du début du 17<sup>e</sup> siècle imaginée par Silvia Costa.

Hors de tout sentier battu, Correspondances apporte la polyphonie et le lyrique là où on ne l'attend pas. Ainsi depuis 2020, l'ensemble sillonne chaque été à vélo les routes et fait résonner la musique du 17<sup>ème</sup> au cœur des villages et des pays normands. Une aventure musicale, sportive et normande pour petits et grands.

*Correspondances est en résidence au théâtre de Caen. Il est ensemble associé au Musée du Louvre. Il reçoit le soutien en résidence de création de la vie brève - Théâtre de l' Aquarium.*

*Correspondances est soutenu par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Département du Calvados, la Ville et le théâtre de Caen.*

*L'ensemble est aidé par la Fondation Correspondances qui réunit des mélomanes actifs dans le soutien de la recherche, de l'édition et de l'interprétation de la musique du XVII<sup>ème</sup> siècle.*

*Il reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de l'ODIA Normandie et du Centre National de la Musique pour ses activités de concert, d'export et d'enregistrements discographiques.*

*L'Ensemble Correspondances est membre d'Arviva - Arts vivants, Arts durables, et s'engage pour la transition environnementale du spectacle vivant. L'ensemble est membre de la FEVIS, du Profedim et du Réseau Européen de Musique Ancienne.*

# SÉBASTIEN DAUCÉ

Organiste, claveciniste, Sébastien Daucé est animé par le désir de faire vivre un répertoire foisonnant et encore peu connu : celui de la musique française du XVIIe siècle.

C'est pendant sa formation au Conservatoire supérieur de Lyon qu'il rencontre les futurs membres de Correspondances. Il y bénéficie notamment de l'enseignement de Françoise Lengellé et d'Yves Rechsteiner. D'abord sollicité comme continuiste et chef de chant (ensemble Pygmalion, Festival d'Aix en Provence, Maîtrise & Orchestre Philharmonique de Radio France...), il fonde à Lyon dès 2009 l'ensemble Correspondances, réunissant auprès de lui chanteurs et instrumentistes épris du répertoire français sacré du Grand Siècle.

Avec l'ensemble, qu'il dirige depuis le clavecin ou l'orgue, il parcourt la France et le monde, et enregistre fréquemment pour la radio. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont en résidence au théâtre de Caen avec lequel ils développent leurs premiers projets scéniques (*Trois Femmes* mis en scène par Vincent Huguet en 2016, puis *Le Ballet Royal de la Nuit*, légendaire ballet de cour qui vit naître le mythe du Roi Soleil, mis en scène par Francesca Lattuada en novembre 2017). Atypique dans ses propositions scéniques, l'aventure se poursuit avec le mask anglais *Cupid & Death* en 2020, une résurrection du *Sacre de Louis XIV* en 2021 et un *David & Jonathas* de Charpentier la saison prochaine. Sébastien Daucé et l'ensemble Correspondances sont également associés à l'Opéra et à la Chapelle du Château de Versailles et au Musée du Louvre.

Le Japon, la Colombie, les Etats-Unis et la Chine marquent autant d'étapes dans la carrière de l'ensemble, aux côtés de collaborations régulières en Europe (Angleterre,

Allemagne, Benelux, Pays-Bas, Italie, Pologne). Son exploration d'un répertoire peu joué, souvent inédit, aboutit avec le soutien du label harmonia mundi, pionnier à bien des égards dans le répertoire baroque, à une discographie de dix-sept enregistrements remarquables par la critique : Diapasons d'or de l'année, *ffff* Télérama, Editor's Choice de Gramophone, Chocs de l'année de Classica, Prix de la Critique Allemande du disque, Prix Cécilia de la critique belge...

L'ensemble bénéficie d'une reconnaissance internationale : en 2016, il est récompensé lors de la cérémonie des Echo Preis à la Konzerthaus de Berlin dans les catégories de Meilleures Premières Mondiales pour *Le Concert Royal de la Nuit* et de Meilleur jeune chef de l'année ; le magazine australien Limelight lui décerne la récompense du meilleur opéra de l'année 2016 pour son *Concert Royal de la Nuit*.

Parallèlement à ses activités de musicien, Sébastien Daucé collabore avec les meilleurs spécialistes du XVIIe siècle, publiant régulièrement des articles et participant à d'importants projets de *performance-practice*. Passionné par la question du style musical, il édite la musique qui constitue le répertoire de

l'ensemble, allant jusqu'à en proposer quand cela s'impose, des recompositions complètes, comme ce fut le cas pour *Le Ballet Royal de la Nuit*. Il a enseigné de 2012 à 2018 au Pôle Supérieur de Paris. En 2018, il était directeur artistique invité du London Festival of Baroque Music. En 2023, il prend la direction artistique des Promenades Musicales du Pays d'Auge.

# LUCILE RICHARDOT

---

Initiée aux Petits Chanteurs à la Croix de Lorraine d'Épinal, formée à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle fonde en 2012 son ensemble, Tictactus, avec deux amis théorbistes, Stéphanie Petibon et Olivier Labé.

Du médiéval au contemporain, du concert à la scène, elle chante régulièrement avec Correspondances (Sébastien Daucé), Pygmalion (Raphaël Pichon), Les Arts Florissants (Paul Agnew), Pulcinella (Ophélie Gaillard), Les Musiciens de Saint-Julien (François Lazarevitch), et s'est produite avec Gérard Lesne, Patrick Cohën-Akénine, Rachid Safir et les Solistes XXI, Vaclav Luks et Collegium 1704, Thibault Noally et Les Accents, Julien Chauvin et Le Concert de la Loge, Le Poème Harmonique, Les Paladins, l'Ensemble Intercontemporain...

Découvrant les plus grandes scènes européennes dès 2007, elle crée en 2009 le rôle de la Première Tante dans l'opéra de Philippe Boesmans, Yvonne, Princesse de Bourgogne, à l'Opéra Garnier et au Theater an der Wien. Soliste alto d'oratorio très recherchée, elle est invitée par de grands orchestres internationaux, tels que le Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, le Rotterdams Philharmonisch Orkest ou Tafelmusik à Toronto. Elle conçoit aussi d'effervescents récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard. En 2018, elle fait ses débuts au Festival d'Aix comme Sorceress et Spirit dans Dido and Aeneas de Purcell, ainsi qu'au Carnegie Hall de New York comme « héroïne » berliozienne sous la direction de Sir John Eliot Gardiner, après avoir abordé avec lui les trois opéras de Monteverdi en 2017 (en tant que Messaggiera, Penelope, Arnalta) dans une inédite tournée européenne passée notamment par La Fenice de Venise.

Elle l'a retrouvé en 2019 pour les rôles de Junon et Ino dans la Semele de Haendel, l'occasion d'autres débuts, cette fois-ci à la Scala de Milan.

Son premier disque solo, Perpetual Night, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, dont le Diapason d'Or de l'année en catégorie « baroque vocal », le Choc de l'année du magazine Classica, un Diamant d'Opéra Magazine, le Prix de la Critique allemande du disque 2018 ou encore le Prix « Caecilia » 2019 de l'Union de la Presse musicale belge. Une partie de ce programme a été portée à la scène par Samuel Achache, dans le

spectacle « Songs ».

En 2019, elle élargit encore son répertoire à Das Lied von der Erde de Mahler dans sa version chambriste arrangée par le chef hollandais Reinbert de Leeuw, au Festival de Saintes avec Het Collectief, avant de l'enregistrer l'année suivante pour le label Alpha.

Pour harmonia mundi encore, elle a gravé en 2021 le disque Berio To Sing avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, deux Stabat Mater de Pergolesi et Rossini avec l'Ensemble allemand Resonanz dirigé par Riccardo Minasi, et elle démarre 2023 avec notamment la première intégrale des mélodies de Nadia et Lili Boulanger accompagnées par la pianiste franco-américaine Anne de Fornel, un triple disque magnifié par l'éblouissant concours du baryton Stéphane Degout et de la soprano Raquel Camarinha. Pendant que sort concomitamment un autre disque solo avec le claveciniste Philippe Grisvard, consacré aux cantates de chambre d'Alessandro Scarlatti.

Alors que 2021 sonnait l'heure de ses premières incarnations de Geneviève à travers différentes productions de Pelléas et Mélisande de Debussy, à Rouen puis au Théâtre des Champs-Élysées et avec Les Siècles de François-Xavier Roth, dans une mise en scène d'Eric Ruf à chaque fois, en 2022, c'est au tour de la Reine Gertrude, dans le Hamlet d'Ambroise Thomas, rôle endossé au pied levé pour la reprise de la mise en scène de Cyril Teste à l'Opéra Comique, sous la direction de Louis Langrée. Elle fut encore Cornelia dans le Giulio Cesare de Haendel dirigé par Philippe Jaroussky, avant d'aborder Britten (A Midsummer Night's Dream, rôle d'Hippolyta) à Rouen, puis Poulenc (Les Mamelles de Tirésias) et Stravinsky (Le Rossignol) au TCE en 2023, et le rôle-titre de Circé de Desmarest, dans le cadre du Boston Early Music Festival. En magicienne plus second degré, elle incarne également Médée dans le nouveau spectacle de vaudevilles « Médée et Jason » imaginé par l'ensemble Les Surprises et le metteur en scène Pierre Lebon.

Le tout entre deux récitals de lieder avec le pianiste Adam Laloum, et entre deux nouvelles productions avec Correspondances, bien sûr ! Parmi les créations scéniques de la rentrée à venir, David et Jonathas de Charpentier annonce une prometteuse Pythonisse...